



Aux Billboard Women in Music, le 9 décembre dernier, à New York.

> MADONNA LA FAILLE SOUS LA FORCE

Le 9 décembre, sur la scène des Billboard Women in Music à New York, elle a lâché son trophée de femme de l'année, pris une attitude conquérante et lancé à une audience médusée : « Je me tiens devant vous comme un paillason. » Un préambule suivi d'un bouleversant discours sur la misogynie dans l'industrie musicale. Quand les starlettes revendiquent un pop féminisme édulcoré, Madonna prouve que, dans ce domaine, c'est elle qui mène encore le jeu.

Elle assume son statut de doyenne de la pop. Avec ses trente-quatre ans de carrière, la Madone est jetée en pâture à ceux qui la disent trop vieille ou ringarde. Dénonçant le jeunisme d'un milieu où l'apparence fait la loi, elle réplique : « La chose la plus controversée que j'ai faite, c'est de durer. »

Elle réhabilite la « bad feminist ». Le combat intello façon Emma Watson, très peu pour elle. Et aux militantes qui l'accusent d'être un objet sexuel, elle répond devant les caméras : « Si tu es féministe, tu dois nier ta sexualité ? J'emmerde ça, je suis une autre sorte de féministe. Je suis une mauvaise féministe », tranche-t-elle, reprenant l'expression popularisée par l'essayiste américaine Roxane Gay.

Elle revendique sa liberté sexuelle. Bien avant que Miley Cyrus ne se mette à twerker, elle enregistrerait un album érotique (« Erotica », en 1992) et simulait une masturbation sur scène. « J'ai été traitée de pute, de sorcière. C'est la première fois que j'ai vraiment compris que les femmes n'avaient pas la même liberté que les hommes », déplore la star, amère.

Elle avoue sa vulnérabilité. « J'ai été violée sur un toit avec un couteau sous la gorge. » Stoïque, Madonna révèle l'agression dont elle a été victime dans sa jeunesse, à New York. Un difficile aveu suivi d'une leçon : « Je suis vulnérable. Dans la vie, la seule assurance, c'est de croire en soi. » Vulnérable, mais jamais battue. H.G.



Ultra sexy en Jean Paul Gaultier, en concert à Londres, en 1990.



En maîtresse femme, à Bercy, en 2006.



> MARIN MINAMIYA REINE DES NEIGES

AUCUN SOMMET N'ARRÊTE CETTE ALPINISTE JAPONAISE FRÂTCHEMENT MISE À L'HONNEUR PAR LA MODE.

Première. Après les joueurs de tennis Novak Djokovic et Kei Nishikori, Marin Minamiya est la première ambassadrice mondiale de la marque de vêtements japonaise Uniqlo.

20 ans. Accro à la montagne depuis l'adolescence, elle vient de souffler ses vingt bougies. Quand elle ne manie pas le piolet, elle étudie les sciences politiques et économiques à l'université Waseda, à Tokyo.

7 pics. En un an et demi, elle a gravi sans faiblir les points culminants de chaque continent, mais concède que l'ascension du mont Elbrous (5 642 mètres), en Russie, fut un peu éprouvante.

2017. Elle s'est fixé pour objectif d'atteindre le pôle Nord. Ensuite, elle envisage de faire un tour du monde à la voile. Tout simplement.

51. C'est le nombre d'alpinistes qui ont réussi l'Explorers Grand Slam (enchaîner les sept sommets les plus hauts de la planète et atteindre les deux pôles). Le but de Marin ? Devenir la plus jeune à relever le défi. H.G.

L'OBJET FÉTICHE

Baïja chez Sephora, 19,90 € l'une.

Brumes parfumées pour le corps.